



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 13 (1985)

DOI: 10.11588/fr.1985.0.52267

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Dieter MENYESCH, Bérénice MANAC'H, France-Allemagne. Relations internationales et interdépendances bilatérales. Une bibliographie 1963-1982/Deutschland-Frankreich. Internationale Beziehungen und gegenseitige Verflechtung. Eine Bibliographie 1963-1982, publié avec le concours de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse/veröffentlicht mit Unterstützung des Deutsch-Französischen Jugendwerks, München, New-York, u. a. (K. G. Saur) 1984, XXX-793 p.

En 1966, l'Institut franco-allemand de Ludwigsburg avait publié une bibliographie raisonnée et systématique de la littérature consacrée aux relations entre la France et l'Allemagne parue pendant les années 1945 à 1962, bibliographie aussitôt devenue indispensable à tous ceux qui s'intéressent d'une manière ou d'une autre à la France, à l'Allemagne et à leurs relations depuis la dernière guerre. Cette première publication vient d'être prolongée par un second volume publié aussi par l'Institut franco-allemand de Ludwigsburg avec le concours de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse et réalisé sous la direction de Dieter Menyesch et Bérénice Manac'h.

Cette bibliographie recense les publications parues entre 1963 et 1982 et sa conception a été guidée par trois préoccupations essentielles: tenir compte d'abord du climat nouveau caractérisant les relations entre la France et la République Fédérale d'Allemagne depuis 1963 (passage de la réconciliation à la coopération, internationalisation des rapports entre les deux pays, prise de conscience de l'imbrication des différents niveaux de la réalité); faire œuvre utile ensuite aussi bien pour un pays que pour l'autre (ce qui explique par exemple la large place faite dans les titres retenus aux études introductives parues dans l'une et l'autre langue, mais aussi le bilinguisme systématique des introductions et têtes de rubrique); mettre enfin à la disposition des utilisateurs des informations permettant une approche comparative des problèmes (souci manifesté par exemple par la recherche du plus grand parallélisme possible dans la présentation des problèmes).

Dans le choix des titres recensés, les responsables de la publication ont fait preuve d'une remarquable ouverture: plus de 17 000 titres en effet ont été répertoriés et la liste des périodiques dépouillés figurant au début de l'ouvrage comporte plus d'un millier de titres. Dans cet énorme ensemble documentaire, on relèvera à juste titre la large place faite aux journaux et aux revues, mais aussi aux publications spécialisées ou de diffusion restreinte (mémoires, travaux universitaires, «littérature grise» des congrès et colloques etc.). Ces 17 000 titres ont été classés en cinq parties (éléments généraux, relations politiques, rapports non-gouvernementaux, relations économiques, relations culturelles) elles-mêmes divisées en chapitres spécialisés (au total 26 chapitres allant des instruments de travail et recueils généraux à l'enseignement de la civilisation). La partie la plus abondante est comme il se doit la partie traitant des rapports politiques (43 % du total des titres, contre 18 % pour la partie abordant les relations économiques, 17 % pour celles traitant des relations culturelles, 13 % pour la première partie «éléments généraux» et 9 % pour la partie «rapports non-gouvernementaux»); quant à l'internationalisation des rapports franco-allemands survenue depuis une vingtaine d'années, elle est mise en évidence par la hiérarchie des différents chapitres: en tête (2296 titres) vient le chapitre traitant de l'intégration européenne, suivi par le chapitre «Communauté économique européenne» (1246 titres), le chapitre «La France et l'Allemagne dans la politique internationale» (1202 titres) et le chapitre «Relations Est-Ouest» (1184 titres); le chapitre consacré aux relations bilatérales franco-allemandes n'arrive qu'en cinquième position (954 titres).

Chaque chapitre – surtout lorsqu'il regroupe un nombre élevé de titres – est lui-même subdivisé en plusieurs sections; ces multiples subdivisions, jointes à un bon système de renvois et à d'abondants index bilingues (33 pages pour l'index thématique, 50 pages pour l'index des auteurs, personnes et institutions, 4 pages pour l'index des titres sans auteur), permettent au lecteur, d'abord impressionné par la masse de la documentation recensée, de s'orienter facilement et efficacement et de repérer ce qui l'intéresse immédiatement. Au total, un répertoire

bibliographique d'une grande utilité pour tous ceux qui cherchent à étudier les rapports franco-allemands et l'histoire immédiatement contemporaine et qui rendra rapidement autant de services que le premier répertoire auquel il fait suite.

Etienne FRANÇOIS, Göttingen

Jahrbuch der historischen Forschung in der Bundesrepublik Deutschland, Berichtsjahr 1983, hg. von der Arbeitsgemeinschaft außeruniversitärer historischer Forschungseinrichtungen in der Bundesrepublik Deutschland, München, New York, u. a. (K. K. Saur) 1984, 616 S.

Fidèle à la formule inaugurée en 1974, le »Jahrbuch der historischen Forschung 1983«, le neuvième de la série, est avant tout un répertoire raisonné, thématique et chronologique des publications et recherches historiques de l'année 1983 en Allemagne fédérale. Comme dans les volumes des années précédentes, la place la plus importante (448 pages, soit 73 % de la surface imprimée) revient de droit au répertoire des publications et recherches assorties d'un commode code d'identification indiquant leur état d'avancement, leur nature et leur mode de publication. Ce répertoire est complété par de succinctes présentations de recherches en cours (p. 15–68), un catalogue des centres de recherche historique de la R. F. A. (p. 517 à 562) indiquant leur adresse, leurs séries de publication, leurs parutions et recherches en cours durant l'année écoulée, et enfin trois index des auteurs (p. 563–596), des personnes (p. 597–609) et des localités (p. 610–617).

Par rapport aux volumes des années passées, le »Jahrbuch« de 1983 se signale par un chiffre record d'institutions contactées (753 contre 732 en 1982) et également par un chiffre record de réponses positives (619 contre 605). En pourcentage pourtant, le taux de réponses est cette année – et pour la première fois – légèrement inférieur à celui de l'année précédente (82,2 % contre 82,7 en 1982): ce très léger recul est probablement le signe qu'un plafond a été atteint et qu'après la croissance régulière des premières années, l'institution a maintenant atteint son optimum de rendement. La statistique de réponses figurant en début de volume montre bien par ailleurs que les soutiens les plus solides du Jahrbuch se trouvent dans les institutions de recherche les plus représentatives de la »corporation historique«, tandis que les taux de réponses sont souvent inférieurs à la moyenne pour les instituts à cheval entre l'histoire au sens classique du terme et les autres sciences humaines. Reposant enfin uniquement sur la libre coopération des historiens de la République Fédérale, le Jahrbuch est aussi dépendant de leur plus ou moins grande bonne volonté: un rapide regard sur l'index des auteurs permettra soit de relever certaines absences, soit de repérer les collègues ne faisant grâce d'aucune notule et alignant jusqu'à une trentaine de titres pour l'année!

Les notices d'information rassemblées en début de volume font le point sur des enquêtes en cours (du »Codex diplomaticus regni Siciliae« à l'enquête de l'Institut für Zeitgeschichte de Munich sur la zone d'occupation américaine ou aux recherches sur l'histoire africaine), et sont complétées par un essai bien écrit, mais non convaincant, compte-tenu de l'importance de la discussion actuellement en cours, de B. Roeck sur l'»Alltagsgeschichte« ainsi que par la poursuite de l'exploitation des données des années précédentes par le responsable du Jahrbuch, Chr. von Maltzahn (abordant cette année l'histoire non-européenne et dressant un bilan sans complaisance des lacunes de la recherche allemande en ce domaine).

Le répertoire des recherches et publications recense cette année 9706 titres, dont 4000 environ sont des titres nouveaux. La légère diminution par rapport à 1982 (10273 titres) tient avant tout à un meilleur tri des informations (800 »épaves« correspondant à des titres inchangés depuis plusieurs années ont été ainsi éliminées en 1983) et ne saurait être interprétée comme la marque d'un relâchement de la recherche historique. La grosse majorité des titres porte sur l'histoire européenne du Moyen-Age à nos jours. A l'intérieur de cet ensemble, la place respective des différentes »périodes historiques« reste la même qu'au cours des années passées (28 % pour le Moyen-Age contre 30 % en 1975, 21 % pour l'époque moderne contre 20 % en 1975, 51 % pour